

s murailles ses
e il démontre
nité de l'Eglise
us étincelante.
re ! mais nous,
son Eglise, et
nelle jeunesse.
siècles, brisant
portant à tous
de la vérité et

ésus, de tous
a mort la plus
virginal suaire
rofondeurs du
ude sépulcrale
le tabernacle
haristie votre
s l'immobilité
ide dalle d'un

devant votre
es gouttes de
fusées, de si
e ? — Esprits
leau de leurs
les merveilles
si frêles appa-
turelle énergie
is notre foi, ô
nos étreintes,
amentelles qui
âmes ! Nous
êtes là, foyer
ière pour nos
plus intense
froment des

élus, vin qui fait germer la pureté même dans les cœurs desséchés par le souffle brûlant des passions : *frumentum electorum* et *vinum germinans virgines*.

Chaque jour aussi mon cœur devient comme une nouvelle tombe dans laquelle vous daignez descendre pour y détruire les semences du péché, et donner à ma vie divine une impulsion plus décisive ! Faites ô Jésus, mon amour, que jamais mon âme ne ressemble à la froide pierre sépulcrale ; mais qu'elle soit comme une chapelle ardente, embrassée des divines ardeurs de votre amour, embaumée des aromates de la mortification et du renoncement, exhalant sans cesse, comme un encensoir d'or balancé devant votre trône par la main des anges, le doux parfum de l'adoration et de la prière !

O mon Jésus-Hostie, scellez l'entrée de mon cœur à tous les bruits de la terre et à toutes les affections qui ne me porteraient point à vous aimer d'une dilection plus profonde !

Faites moi mourir au monde et à moi-même, afin que je ne vive plus que pour vous, ô Jésus, et pour les intérêts de votre gloire ; afin que vous seul régniez sur mon intelligence et sur mon cœur, maintenant dans les luttes de cette existence éphémère, et bientôt dans les triomphes de cette vie glorieuse promise à ceux qui viennent s'asseoir à votre banquet eucharistique : *Qui manducat hunc panem vivet in æternum*.

L'Eucharistie, en effet, dépose en nos corps voués à la destruction, des germes de résurrection et d'immortalité, *futura glorie nobis pignus datur*. Sans doute, un jour la mort nous frôlera de son aile ; elle nous marquera du sceau de la corruption et nous couchera pâles et glacés dans de lugubres cercueils ! Qu'importe ? Son sceptre est brisé, son règne est transitoire ! Depuis que Jésus y a reposé, la tombe est devenue pour nous le berceau d'une vie plus noble, et le creuset mystérieux où notre être corruptible se dépouille des scories terrestres et se drape dans le manteau de l'Immortalité : *Cor meum et caro mea exultaverunt in Deum vivum*.

FR. IGNACE-MARIE, O. F. M.

